

REIGNAC

Les anti-éoliens abattent leurs cartes

Une nouvelle réunion publique était organisée jeudi soir à la salle des fêtes de Reignac, mais cette fois-ci par l'association Vigi-Éole, au sujet du projet qui fait débat, la création d'une ZDE (Zone de développement éolien). De nombreuses personnes étaient présentes, parmi lesquelles les élus municipaux, le directeur de Valorem, M. Gérard, Eddie Puyjalon et Jacky Jonchère, représentants de CPNT. Jean-Louis Butré, président de la FED (Fédération environnement durable) et François Villiers, du groupement forestier Nord Gironde, étaient présents pour informer le public sur ce qu'est l'éolien industriel.

Mieux informer

Daniel Ardouin, président de Vigi-Éole, ouvrait la réunion en rappelant que l'association avait déposé « un recours au tribunal administratif, suite à un manque de concertation évident ».

Jean-Louis Butré prenait alors le relais, en insistant sur le fait que « notre fédération, qui regroupe 500 associations, n'est absolument pas contre les nouvelles énergies. Nous sommes en accord avec le Grenelle de l'environnement. Nous contestons cependant formellement les arguments techniques et économiques présentés par les promoteurs et les investisseurs de l'éolien industriel. Et nous sommes là pour une meilleure information des populations. »

Pour la fédération, l'éolien pose problème, car il est peu productif.



La réunion a rassemblé un public curieux et tendu. PHOTO F. M.

Et il est, selon Jean-Louis Butré, impossible de trouver combien produisent les 2 000 éoliennes en France. L'éolien compliquerait la régulation du réseau électrique et serait insignifiant quant à la réduction des émissions de CO₂

« Erreur stratégique »

Pour Vigi-Éole et la fédération, l'argument écologique est un argument marketing, pour faire accepter le projet. « C'est surtout rentable pour les promoteurs, parce qu'EDF rachète l'électricité à un prix anormal. On prend l'argent du contribuable », précise Jean-Louis Butré. « De plus, l'éolien est en dehors des critères du développement durable. C'est une erreur stratégique et le paysage sera touché. » Daniel Ardouin a ensuite précisé le position-

nement de son association : « On dit non à l'éolien, surtout quand on voit qu'il n'y a pas eu de concertation et qu'on a fait le boulot de la Communauté de communes de l'Estuaire ».

François Villiers, du Groupement de développement forestier de Haute Gironde, rejoint le mouvement, car pour lui, « la forêt, qui sur la commune a une place importante (+ de 50 % soit 1 500 hectares), se prête mal à l'éolien, car elle sera dégradée ».

La fin de la soirée a été explosive. Les questions fusaient, parfois même hors sujet, montrant que la population de cette petite commune est vraiment divisée au sujet de ce projet de ZDE, qui risque de faire couler encore beaucoup d'encre.

Françoise Millot